« Conversion Versions : Sultan Öljejtü's Conversion to Shi'ism (709/1309) in Muslim Narrative Sources ». *Mongolian Studies*, 22, (1999), pp. 35-67.

Denise Aigle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35595>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35595

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « « Conversion Versions : Sultan Öljejtü's Conversion to Shi'ism (709/1309) in Muslim Narrative Sources ». *Mongolian Studies*, 22, (1999), pp. 35-67. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 220, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35595> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35595>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Conversion Versions : Sultan Öljeitü's Conversion to Shi'ism (709/1309) in Muslim Narrative Sources ». *Mongolian Studies*, 22, (1999), pp. 35-67.

Denise Aigle

- 1 L'objet de cet article est d'analyser les récits de la conversion au chiisme de Öljeitü. L'auteur en a répertorié un grand nombre en persan et en arabe, dont elle fait une analyse littéraire très fine. Le plus ancien et le plus long de ces récits est tiré du *Tārīḥ-i Ūljaytū* de Qāṣānī. Il se compose de sept éléments distincts dans lesquels, plus tard, furent ajoutés des détails. Tandis que les auteurs iraniens sont plus intéressés aux motifs de la conversion, les auteurs mamelouks en décrivent les conséquences.
- 2 Comme le fait remarquer J. Pfeiffer, la plupart des sources ilkhánides sont clairement tirées d'un ensemble de motifs standard (*topoi*) mais il manque la figure-clé de la « conversion royale » à travers un personnage charismatique, tel un cheikh soufi, comme c'est le cas pour Özbek Khan de la Horde d'or. Il existait pourtant dans l'entourage de Öljeitü une figure charismatique dont on trouve la référence dans les sources persanes : un certain Barāq Bābā qui croyait que « 'Alī était une incarnation divine et qu'elle avait réapparu dans la personne de Öljeitü ». Curieusement, les sources persanes ne mentionnent ce personnage qu'à l'occasion de la campagne de l'ilkhan au Gīlān. En revanche, les sources mameloukes le décrivent dans le détail : « il portait des clochettes, des cornes de vache et son apparence était contraire aux coutumes de l'islam ». Selon l'auteur de l'article, l'absence du cheikh dans les sources ilkhánides pourrait s'expliquer par le fait qu'on ne voulait pas accentuer la présence de ce cheikh « non orthodoxe » dans l'entourage de Öljeitü. En effet, après la mort d'Abū Sa'īd, l'unité de l'empire ilkhánide fut brisée et les nombreux successeurs qui revendiquèrent le pouvoir appuyèrent leur légitimité à la fois sur la descendance gengiskhanide et sur

un modèle de souverain mongol musulman, tels Ġāzān Ḥān et son frère Öljeitū ; il fallait donc présenter ce dernier d'une manière positive.

- 3 Il faut rappeler que cette conversion au chiisme, à l'inverse de Ġāzān Ḥān par exemple, est interne à l'islam et que par conséquent elle n'a pas de valeur fondatrice d'autant plus que le souverain est « revenu au sunnisme ». C'est sans doute la raison pour laquelle la conversion de Öljeitū n'a pas donné lieu à l'élaboration des « récits de conversion populaire ou épique » qui sont fondamentaux pour la constitution de l'identité communautaire d'un peuple. Dans l'Iran safavide, en revanche, il y eut une revivification des récits de conversion de Öljeitū au chiisme, tandis que le rôle, dans l'entourage de l'ilkhan, du savant chiite al-Ḥillī fut accentué.

INDEX

Thèmes : 8. Soufisme

AUTEURS

DENISE AIGLE

IFEAD - Damas